

La faim, grande oubliée du sommet

Les grands organismes d'entraide - les ONG (organisations non gouvernementales) - ont fait part jeudi matin au G20 de leur profonde déception. «920 millions d'hommes et de femmes - dont 200 millions d'enfants - se couchent chaque soir sans avoir mangé durant la journée. Et le Sommet de Cannes n'a abordé cette réalité que de façon accessoire. Le G20 n'avait qu'une obsession, résoudre la crise grecque et européenne. A la misère qui s'étend sur la planète, à la crise des prix agricole qui sème la famine dans les pays du Sud, au bouleversement climatique, le G20 n'a pas avancé de solutions. C'est une chance qui a été gâchée», constate Mauricio Cunha, qui dirige une

quarantaine de programmes destinés à sortir de leur pauvreté les régions les plus déshéritées du Nordeste brésilien.

Les représentants d'Oxfam, du WWF et des autres organisations de solidarité ont confirmé cette vision: le G20 a contemplé son nombril européen en oubliant le reste du monde.

«Faites des hommes et de la nature la priorité. Pas des banques, exhorte Carlos Zarco, d'Oxfam, à l'adresse des leaders du G20. Régulez les investissements financiers et réduisez la spéculation. Cela passe par l'élimination des paradis fiscaux et l'adoption de la taxe sur les transactions financières, dont une partie du produit doit aller au développement.» **J-N.C. et P.R.K. avec AFP**